

dissement ?... Le talent ?... le génie ?... Bien plus, mon sacerdoce même ?

Donc, toute ma vie devrait être une préparation à la mort selon la parole de St Augustin : telle vie, telle mort.

Ma vie peut-elle me donner sûrement la confiance que ma mort sera précieuse aux yeux de Dieu ?

2. *Ignore les circonstances de ma mort.*

Quand mourrai-je ? — Je l'ignore,

Où mourrai-je ? — Je l'ignore,

Comment mourrai-je ? — Je l'ignore.

Quelle sera la cause de ma mort ? — Je l'ignore.

Je puis mourir subitement, comme tant d'autres prêtres. Je dois donc être toujours prêt à mourir. C'est la recommandation si fréquente du Sauveur, la conclusion de presque toutes ses paraboles : *Ergo estote parati.*

A ce moment où je fais cette méditation, suis-je préparé ?... Voudrai je mourir dans l'état où je suis maintenant ?... N'ai-je rien dans ma conscience qui à l'heure de ma mort, puisse me causer du trouble ?... Je m'ouvrirai aussitôt de cela à mon confesseur, car peut être plus tard, il ne sera plus temps.

Mes affaires temporelles sont-elles en ordre ?...

Mes dettes sont-elles acquittées ?...

O mon Jésus ! donnez-moi la lumière pour comprendre ce coup définitif de la mort ; — donnez-moi la force pour faire une bonne préparation à la mort, qui ne viendra qu'une seule fois ! — Que ma vie y soit une continuelle préparation.

II. — Les leçons de la mort.

1. Apprends, ô prêtre, de ce cadavre infect : *opes deliciosæ contemne, et naturæ appetitiones vilibus et abjectis rebus placare.* N'ai-je pas peut-être trop de soin et de recherche pour le lit ;... le vêtement ;... le luxe des appartements ;... tout cet appareil qui flatte le corps ?...

2. Apprends : *vanas mundi cupiditates, ac turpes libidinum motus, quantum fieri poterit, sentire quidem, an saltem contemne !* Que de morts éternelles par suite des passions ?

N'ai je jamais consenti aux mouvements déréglés de la chair, aux aiguillons de la sensualité ; qui ont mis en danger ma sainteté sacerdotale ?

3. Apprends : *animam ab iis rebus, quas mundus tantopere admiratur, quam longissime abducere.*

Les hommes se repaissent des honneurs, de la renommée de la réputation ; êtes-vous du nombre de ces insensés ? Envies-tu les dignités, les charges honorables, les louanges, le